

<http://www.letelegramme.fr/finistere/brest/bonus-velo-electrique-des-clients-au-courant-25-02-2017-11413220.php#top>

Bonus vélo électrique. Côté magasins, "le téléphone chauffe"

L'État propose depuis dimanche une prime de 20 % sur le prix d'achat d'un vélo électrique, avec un plafond à 200 €. Nous avons demandé à des magasins brestois, spécialisés ou pas, s'ils ont remarqué un afflux, cette semaine.

La nouvelle fait rapidement son chemin. L'État a annoncé dimanche une « aide attribuée à toute personne physique majeure justifiant d'un domicile en France ou à toute personne morale justifiant d'un établissement en France et à toute administration de l'État qui acquiert, au plus tard le 31 janvier 2018, un cycle neuf à pédalage assisté. Une aide ne peut être versée qu'une seule fois à une personne physique ».

« Le téléphone chauffe ! »

On pourra remplir un formulaire mis en ligne par l'Agence de services et de paiement, à partir de mercredi mais l'opération est effective depuis le 19 février. A priori, seuls les achats effectués depuis cette date donneront droit à une prime, même si le site Internet dédié parle de fournir une facture de moins de trois mois. Chez Vélozen, qui vend uniquement des vélos électriques, depuis neuf ans, au port de commerce, c'est l'effervescence : « Le téléphone chauffe et il y a bien plus de passage que d'habitude », sourit le gérant, Ronan Salaun, qui a aussi un magasin à Lorient, un autre à La Baule et bientôt un à Quimper. Et dont l'équipe va passer de trois à quatre membres, même si c'était prévu avant l'annonce du gouvernement. Chez Cycle Experts, un des associés, Arnaud Petton, confirme que « ça commence à bouger. Le bouche à oreille fonctionne. Ici, c'est une clientèle plutôt sportive. Mais on a aussi des femmes qui veulent un vélo électrique pour accompagner leur mari en balade, des gens qui veulent continuer à pouvoir suivre leurs collègues... Ce marché fonctionne très très bien ». Et il devrait encore progresser.

La grève de Bibus a aussi fait naître des vocations

« Nous n'avons pas encore noté de hausse des ventes sur ces produits cette semaine mais pas mal de gens se renseignent et nous parlent de cette prime, effectivement », explique Jean-Luc Le Guével, vendeur expérimenté chez Decathlon. « Ce ne sont pas trop des sportifs, plutôt des gens de 50, 60 ans, pour leurs loisirs le week-end. Nous avons eu aussi des personnes, ces dernières semaines, qui ont acheté un vélo électrique en nous disant que c'était en raison des grèves chez Bibus ». Un écho que nous avons déjà eu ailleurs. Comme quoi cette grève aurait le don de rendre des gens plus sportifs... Rappelons que Bibus loue des vélos électriques pour plusieurs mois. « Il y a une liste d'attente et, comme j'en loue depuis trois ans, il a fallu que je le rende », explique Aline Boullier, désormais cliente chez Vélozen. « Je suis donc venue en essayer un et je l'ai commandé. La prime tombe bien », convient-elle. « J'en ai besoin au quotidien et Brest, ça monte et ça descend, et j'ai un enfant dans le porte-bagages... ». L'électrique a du bon. Anne, jeune brestoïse de 36 ans, se voit confortée dans son choix par cette prime gouvernementale. « J'ai envie de faire du vélo, les beaux jours arrivent. En ville, c'est le moyen idéal pour se déplacer, pour des raisons écologiques, économiques (pas d'essence, de parcètre), de santé. Pour mon travail, j'ai besoin de me déplacer souvent en ville, c'est pratique... J'ai trois enfants, je n'ai pas le temps d'aller faire du sport en salle. Alors je souhaite en faire au quotidien. Je teste des vélos et cette prime me permettra de dépenser moins ».

La pénurie guette

Reste un problème : ni les vendeurs ni les fabricants n'avaient été prévenus de cette mesure. La pénurie guette. « On a d'habitude une hausse de 25 % de nos ventes par an et on se fournit en fonction de cela, en été, pour l'année. Cela risque de coincer à un moment donné », reprend Ronan Salaun.

Pratique www.asp-public.fr/bonus-velo

EN COMPLEMENT : Pistes cyclables : des efforts à faire © Le Télégramme -

« À Brest, il y a des côtes partout, peu de pistes cyclables, des carrefours dangereux comme à l'angle des rues du Château et Clemenceau. Alors qu'à Grenoble, il y a des pistes, des panneaux, des garages à vélo couverts, des relais qui sont comme des consignes, dans certaines stations de tram. Je pense que cela doit pouvoir se faire ici aussi ». Comme beaucoup, Anne, originaire de Grenoble, une ville très attractive pour les vélos, n'est pas vraiment convaincue par les aménagements consacrés aux cyclistes à Brest. Un avis que partage Amélie Dumoulin, coordinatrice de l'association Bapav (Brest à pieds et à vélo). Pour elle, il reste « beaucoup de choses à faire », malgré le « signe très fort » lancé par le gouvernement avec la nouvelle prime de 200 € à l'achat d'un vélo électrique.

« Travailler sur la continuité des trajets »

Selon Amélie Dumoulin, le plus gros frein se trouve en mairie. « Il manque encore une réelle conviction politique, mais ça avance », confie-t-elle. Son association, Bapav, planche actuellement avec Brest Métropole sur une maison des mobilités durables. Un nouveau pôle pour changer de braquet sur la place du vélo à Brest. « Il faut travailler sur la continuité des trajets. Pas seulement mettre un bout de piste cyclable par-ci par-là », estime la coordinatrice de Bapav. Puis, même si l'idée paraît utopique, Amélie Dumoulin se met à espérer : « Et pourquoi ne subventionnerait-on pas l'achat de vélos classiques ? »

20 km par an ?

En 2010, le schéma directeur vélo de la métropole avait estimé à 100 km, la distance totale de pistes cyclables. Et s'était fixé, comme objectif, d'en réaliser 20 nouvelles par an. Promesse tenue ? Le 3 février dernier, lors d'un conseil de Brest Métropole, Yann-Fañch Kernéis, délégué à la gestion des milieux naturels et aux déplacements actifs, annonçait fièrement la barre des 180 km « d'itinéraires aménagés », depuis sept ans. Soit 80 km de gagnés. Du mieux donc, même si de l'aveu de Yann-Fañch Kernéis lui-même, lors de ce même conseil : « Beaucoup reste à faire pour développer la place du vélo » à Brest.